

Activités dans les réserves

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Dans ces mots d'introduction, vous ne lirez pas que la sécheresse a été soutenue et que cela a été visible sur les réserves. Cette année, nous avons eu un excédent d'eau et pour une fois cela a été plutôt favorable à la nature, ... Jusqu'aux premières grêles de fin de juin qui ont par endroit fait de gros dégâts. Les inondations n'ont par contre pas simplifié le travail et il a fallu parfois improviser des solutions. Voici en quelques pages, les faits marquants de l'année 2021.

Entretiens courants des réserves

Les premiers entretiens d'été n'ont pas été simplifiés par les conditions météorologiques. Les pluies abondantes du début d'année ont détrempé les prairies, à la Vieille-Thielle où d'habitude, nous nous occupons de la fauche de deux parcelles, tout était sous l'eau. L'amélioration des conditions courant août a permis de rattraper le retard pris et envisager l'automne plus sereinement.

Au bas-marais des Goudebas, la grêle a d'abord broyé la végétation en juin. Les pluies diluviennes ont ensuite eu comme conséquence l'élévation du niveau d'eau du lac des Brenets. Mi-juillet une partie du bas-marais était sous 1 m d'eau. Pour cette réserve et la fauche des 5.4 ha de prairie, nous collaborons avec un agriculteur des Brenets. Pour pouvoir travailler dans la réserve, les sols doivent être ressuyés. Autant dire que début août cela n'était pas gagné! Le retour du soleil a permis finalement d'améliorer la situation et de réaliser la fauche en deux fois fin août. Et pourquoi s'acharner à faucher dans ces conditions me direz-vous ? Tout est une question d'objectifs de gestion. Dans ce contexte, le maintien de certains milieux et de certaines espèces cibles nécessite au minimum une fauche annuelle. C'est le cas

par exemple de la fritillaire pintade qui se maintient grâce à cette mesure d'entretien. Sans fauche le milieu évolue, certaines espèces se raréfient et d'autres prennent le dessus. De plus la végétation du marais est par endroit luxuriante et l'absence de fauche une année pourrait complexifier le travail l'année suivante (bourrage des machines par exemple).

Aux Sagnes de Boudry, deux fauches sont réalisées chaque année. Une partie de la réserve est fauchée début juillet afin de contenir le développement de la ronce et du roseau et de diversifier la mosaïque de milieux humides. Le reste est fauché en fin d'automne. Cette année, en juillet, seule une partie de la surface habituelle a pu être fauchée. Impossible de trouver une fenêtre météo favorable. Lorsque les roseaux et l'herbe sont mouillés, la motofaucheuse peine et le ramassage du foin détrempé est particulièrement pénible. Le travail en automne a donc été plus conséquent. Heureusement qu'une bonne équipe de bénévoles était présente !

L'importance du travail bénévole

Chaque année nous comptons sur le travail de nombreux bénévoles qui nous viennent en aide. Cette année, afin de pouvoir mieux



Dans les roseaux, le travail avec la motofaucheuse est parfois difficile

rendre compte du travail bénévole effectué, un décompte a été établi. 400, c'est le nombre d'heures offertes, réparties en 15 journées de travail de juin à novembre. La majorité des journées a été consacrée au ramassage de l'herbe fauchée dans les différentes réserves que la section entretient. Courant juillet, trois journées complètes ont été nécessaires pour arracher les néophytes envahissantes (solidages, verge-rettes), et, par endroit, les plantes pouvant



Chargement des chardons arrachés dans la réserve de Sous-le-Rondel, vallée de La Sagne

poser des problèmes à l'agriculture, principalement les chardons et le séneçon jacobée. Pour l'élimination de ces plantes, les usines de biogaz ont été approchées. Malheureusement, après consultation d'un spécialiste, les méthaniseurs agricoles de la région ne peuvent pas garantir une destruction des plantes car les températures de méthanisation sont trop basses et les temps de passage ne sont pas contrôlables, ainsi graines et stolons pourraient repousser et envahir les cultures après épandage des digestats.

Deux journées ont été organisées avec des élèves. Des zurichois sont venus tra-

vailler dans la réserve de Paulière afin de limiter l'expansion du saule pourpre, très dynamique. Une classe de Marin-Epagnier est venue nettoyer la réserve des Sagnes de Boudry où des briques, du métal, des tuiles, du bois étaient entreposés depuis de nombreuses années (au total plus de 2 tonnes de matériaux ont été sorties). Un nichoir dans un tas de pierre a également été construit dans la réserve et 9 nichoirs à cavernicoles ont été installés avec l'aide de l'association Sorbus.

Cette année encore, une journée a été organisée avec le groupe Jeunes + Nature de la section dans la réserve du Pertuis-du-Sault.

Un grand merci à toutes les personnes qui se sont investies cette année 2021 dans l'entretien des réserves. Le travail n'était pas toujours facile et parfois très répétitif, mais la bonne humeur était toujours au rendez-vous.



Un nichoir expérimental a été installé

Intervention forêt de La Cornée

Nous continuons d'entreprendre les coupes et les travaux pour favoriser les oiseaux forestiers rares dans nos forêts de La Brévine. Nous pouvons compter sur l'expertise de spécialistes de la Gélinoite des Bois ou de la Bécasse des Bois et sur les compétences d'un ingénieur et d'une entreprise forestière avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années. La planification des travaux forestiers se fait selon un plan de gestion. En 2021, deux divisions forestières sur une surface de presque 10

ha étaient concernées par les mesures. La nature du sol, la présence de source, la diversité du sous-bois ont obligé une rigoureuse planification des travaux de débarrage. En effet, le grand défi était de sortir le bois coupé. Les engins forestiers sont lourds et peuvent très vite faire des dégâts irrémédiables. Ainsi, nous avons sollicité des machines plus petites pour débarrasser le bois en limitant le passage du porteur plus lourd sur les layons principaux et existants. Face aux conditions difficiles, le sol ne s'est jamais ressuyé en fin d'année, cette planification était bienvenue et a permis de préserver cette forêt magnifique. Cependant, la neige précoce nous a contraints à laisser une partie du bois en forêt car nous veillons à éviter tout dérangement pendant l'hiver. Si nous décidons de sortir ce solde de bois, ce sera dans la deuxième moitié de 2022.

Aménagement de plans d'eau

Nous savons que les milieux humides sont particulièrement menacés par les sécheresses et les dérèglements climatiques. Nous savons également que la biodiversité des eaux douces diminue plus rapidement que celle des océans ou des forêts (indice planète vivante 2018). Les plans d'eau n'ont pas échappé à ce déclin et il est urgent d'en recréer. C'était l'objet de notre campagne financière 2021 qui a été un vrai succès.

En automne 2020 un plan d'eau a été aménagé dans le pâturage boisé de Charopé à la Brévine, le premier d'une série prévue jusqu'en 2023. S'il est parfois indispensable d'installer une imperméabilisation pour retenir l'eau dans l'étang tout juste creusé, ailleurs nous pouvons compter sur la structure du sol qui apporte une étanchéité naturelle. A Charopé, l'étang a été creusé dans un sol très marneux, favorable pour retenir l'eau. Des petites structures ont été également installées à proximité directe de l'eau (murgier, bois mort) et un exclos empêchera aux génisses mises en pâture d'accéder au plan d'eau.

Curage des étangs de la Joux-du-Plâne

A la Joux-du-Plâne, nous gérons une petite réserve qui est une ancienne marinière. Sous la couche humifère du sol se trouve une couche marneuse homogène et étanche. Cela a permis l'installation d'une mosaïque de milieux humides et notamment 5 petits plans d'eau. Depuis plus de 40 ans que nous gérons cette petite parcelle, ces étangs étaient atterris rendant leur curage urgent, ce qui a été entrepris cet automne. Le retour du discret alyte accoucheur sera surveillé de près dès 2022.

Les civilistes de la Fondation Action environnement

Cette année, la section a une fois de plus collaboré avec la Fondation Action environnement en engageant un groupe d'une dizaine de civilistes pendant une semaine pour soutenir les travaux d'entretien des réserves. Il faut dire que nous n'avons pas eu de chance avec la météo, mais nous sommes arrivés à remplir les objectifs de la semaine. Quatre jours ont été consacrés aux travaux dans les forêts de La Brévine (mise en tas des branches après les coupes, limitation du recrû de hêtre dans certaines divisions, curage d'un petit étang) et une journée a été planifiée dans les tourbières du Bois-des-Lattes pour couper le recrû de pin. Malgré la pluie, la neige, le froid et le soleil resté très timide début novembre, l'équipe a fait du bon boulot.



Antonin Jaquet

Un roulage évite les dégâts causés par le passage des machines

Travaux dans nos tourbières

Le premier chantier de régénération des marais, soutenu financièrement par deux partenaires externes (Fondation Pratos et Station Ornithologique Suisse) s'est déroulé à La Châtagne vers La Brévine, afin de restaurer la parcelle acquise en 2020. L'entreprise mandatée a creusé neuf plans d'eau après dégagement des saules enva-

hissants et éliminé un dépôt sauvage de « cassons », permettant la création d'un dixième plan d'eau. Ces mesures visent à offrir des surfaces d'eau libre pour la faune ailée tout en favorisant la flore pionnière. Nous exprimons nos vifs remerciements à nos sponsors, qui ont permis cette très belle réalisation.

Le second projet de régénération des marais a été réalisé à la tourbière de La Joux-du-Plâne sous la direction et l'organisation efficace de M. Sébastien Tschanz, responsable de la gestion des marais au sein du SFFN. Soutenant cet important chantier, nous avons suivi ce beau projet visant à retenir un maximum d'eau dans la masse de tourbe afin de limiter le dynamisme forestier, particulièrement marqué dans ce marais jusqu'à maintenant.

A Martel-Dernier, en fin d'hiver, une promeneuse a eu la surprise de découvrir que notre hangar de bois, témoin des travaux d'extraction de la tourbe jusqu'en 1950 avait subi des dégâts majeurs sous le poids de la lourde neige. Le toit s'est affaissé, entraînant une partie des cloisons latérales. Si, dans un premier temps, nous l'avons sécurisé pour planifier sa reconstruction, il s'avère que le plan de protection des hauts-marais stipule que les constructions localisées dans les biotopes protégés doivent être éliminées en cas de

forts dégâts. Il s'agit de favoriser la restauration des marais. Dont acte. Un projet pour terminer le démontage et l'élimination des structures encore en place est prévu en 2022, en collaboration avec le SFFN.

Le mystère perdure autour de l'Alisier torminal abattu à Pertuis-du-Sault

Vous avez peut-être vu dans la presse que le comité a dénoncé l'abattage illégal de plusieurs arbres dans la réserve du Pertuis-du-Sault, et particulièrement celui d'un alisier torminal de près de 100 ans. En effet, une personne toujours inconnue s'est offerte la liberté de couper quelques arbres (chêne, érables, alisier) le long d'un chemin qui traverse notre réserve au-dessus du Jardin Botanique. Après de longues réflexions, il a été jugé important d'informer les gens sur place et dans la presse qu'il était parfaitement interdit de couper librement des arbres dans les forêts. Les articles ont étonnement reçu un fort écho et nous avons eu de nombreux retours. En parallèle aux informations, une plainte pénale a été déposée.

Reprise des journées « responsables romands des réserves »

Après une pause covidienne de deux ans l'organisation des journées « responsables romands des réserves » a pu reprendre. Mise en place en 2018 ces journées ont pour objectif d'échanger sur la gestion des réserves naturelles. Les expériences de chacun et chacune sont riches d'enseignements et les discussions peuvent souvent aider à résoudre certains défis. En 2021, la journée a été organisée par la section vaudoise. Nous avons notamment parlé des néophytes (plantes exotiques envahissantes), des solutions pour intégrer les systèmes d'information géographique (SIG) dans notre travail, mais aussi de la gestion des bénévoles qui souhaitent s'investir dans le travail de terrain.

Perspectives 2022

L'année 2022 s'annonce déjà bien chargée. Pour continuer dans la lancée de 2021, l'aménagement de plusieurs étangs



Elisabeth Kuhn

La neige nous a offert de beaux paysages, mais n'a pas simplifié le travail

est prévu. Un important travail sur la signalisation est également en cours et il est possible que quelques nouveaux panneaux fleurissent dans nos réserves. Un programme de suivi faune-flore important est prévu aux Goudebas et aux Sagnes de Boudry, il sera mené par le groupe de travail « réserve et biodiversité » de la section.

Antonin Jaquet

Van Matthey



Un étang restauré au bord du marais

Programme des sorties 2022

« Vive les insectes » !

Le programme 2022 s'annonce sous le signe de la campagne nationale de Pro Natura Suisse : « Ensemble contre la disparition des insectes ». En collaboration avec le Pandaclub du WWF Neuchâtel, nous proposons des sorties journalières, un week-end et un camp d'été. Émerveillement, amusement, apprentissage, et découverte de ces êtres fascinants autour de nous.

Samedi 19 mars 2022

Atelier perce-oreilles

Samedi 2 avril 2022

Le Dahu

Samedi 9 avril 2022

Les mouches et les grenouilles

Samedi 23 avril 2022

Bonjour, petit bourdon !

Samedi 7 mai 2022

Les papillons mangent des salades

Samedi et dimanche 4 et 5 juin 2022

Week-end entomologique à Mont-Racine

Samedi 18 juin 2022

La vie dans les prairies

Lundi à vendredi 1-5 août 2022

Camp d'été : La magie des tourbières

Samedi 3 septembre 2022

L'animal de l'année de Pro Natura, la vie secrète du Lérot

Samedi 17 septembre 2022

Pollinisateurs et récolte de fruits

Samedi 1 octobre 2022

A la Réserve des Sagnes de Boudry

Samedi 15 octobre 2022

Envol nocturne

Samedi 29 octobre 2022

Coléos des bois

Samedi 5 novembre 2022

Sensibles antennes

Samedi 3 décembre 2022

Les tous premiers insectes du monde

Qui peut participer aux activités de notre groupe ?

Tous les enfants à partir de 5 ans, membres ou non de Pro Natura. A 12 ans, tu as la possibilité de rejoindre le groupe des ados romands. En fonction des besoins, les enfants en situation de handicap sont encadrés de manière à permettre leur participation intégrale à la sortie.

Tu peux devenir aide-moniteur.trice dès 13 ans ! Les plus âgés.ées sont les bienvenus.es pour rejoindre le groupe de moniteurs.trices. Amusement et découvertes assurés !

Contact et informations :

Maiann Suhner :

jeunes.neuchatel@pronatura.ch

www.pronatura-ne.ch/jeunesnature